Quand la peau fleurit: comment s'orienter devant un exanthème







Exanthème: définition

- Eruption cutanée (ou rash)
 - Apparition rapide: quelques heures
 - Cours aigu, transitoire: quelques jours
 - Etendue
 - Constituée de lésions essentiellement érythémateuses
 - → vasodilatation des vaisseaux dermiques superficiels
 - Composant papuleuse possible
 - → exsudation dermique (œdème)
 - Atteinte muqueuse possible: énanthème

Exanthème

- Aspect clinique:
 - Macules érythmateuses
 - Maculopapules érythémateuses

Lésion élémentaire

- Mais peut être associé à:
 - Plaques
 - Squames
 - Vésicules
 - Purpura
 - Nécrose

— ...

Exanthème: démarche diagnostique

La démarche diagnostique repose sur:

- Description soigneuse de l'éruption
- Examen clinique complet
- Epidémiologie

Exanthème: démarche diagnostique

Eléments épidémiologiques

- Âge
- Vaccination
- Epidémie en cours
- Saison
- Contage
- Voyage
- Facteurs de risque d'IST
- Antécédents de maladie éruptive
- Prise de médicaments (interrogatoire policier)

Signes dermatologiques

- Lésion élémentaire
- Evolution de la lésion élémentaire
- Modalités d'extension de l'éruption
- Atteinte palmo-plantaire, scalp
- Atteinte muqueuse
- Prurit
- Desquamation postéruptive

Signes extracutanés

- Organomégalie (ADP, spléno-/hépatomégalie)
- Arthralgies, myalgies
- Atteinte pulmonaire, neurologique
- Fièvre
- Signes de gravité (hypotension, tachycardie, troubles neuro)

Exanthème: démarche diagnostique

Examens biologiques

- Eosinophilie: médicamenteux
- Lymphopénie: viral
- Mononucléose sanguine: viral
- Thrombocytopénie: viral
- Sérologies virales
- Biopsie cutanée: rarement utile car aspects similaires entre virose et cause médicamenteuse

Diagnostic différentiel

- Purpura: ne disparaît pas à la vitropression
- Angiomes et télangiectasies
- Urticaire: lésions migratrices et fugaces. Peut être chronique
- Erythèmes vasomoteurs: couperose
- Erythèmes de causes exogènes: piqûres d'insectes, brûlures, phototoxiques
- Erythrodermies: atteinte universelle du tégument et durée

Etiologies des exanthèmes

- Etude sur 112 patients avec exanthèmes maculopapuleux
 - 36 sans cause décelable : 32 %
 - 32 virales : 29 %

(coxsackie, écho, entéro, EBV, CMV, HAV, HBV, adénovirus, HIV)

- 25 médicamenteuses: 22 %
- 16 bactériennes : 14 %

(S pyogenes, Acranobacterium, Staph doré, E coli, H influenzae, Chlamydia psittaci, Borrelia burgdorferi, Treponème)

- 2 **hélminthes** (ascaris): 1.8 %
- 1 **protozoaire** (Toxoplasma gondii): 0.9 %

Exanthèmes

3 formes sémiologiques d'exanthèmes:

Morbiliformes

Rubéoliformes (roséoliformes)

Scarlatiniformes

MORBILIFORME

Rougeole

Toxidermie

Mononucléose

Mégalérythème

Primo-infection HIV

Rubéole

CMV

Echovirus

Coxackies

Adénovirus

Arbovirus

Hépatite virale

Rickettsiose

Syphilis secondaire

Dengue

Fièvre jaune

Chikungunya

Méningococcie

Mycoplasma pneumoniae

Toxoplasmose

Leptospirose

Lupus érythémateux

RUBEOLIFORME

Roséole infantile

Rubéole

Syphilis secondaire

Echovirus

Coxackies

Adénovirus

Primo-infection HIV

Fièvre typhoïde

SCARLATINIFORME

Scarlatine

Syndrome du choc toxique

Kawasaki

Toxidermie

Mononucléose

Viroses atypiques

Septicémies à staphylocoques

Septicémies à streptocoques

Exanthèmes morbiliformes

- Macules / maculopapules
- Erythémateuses
- Pouvant confluer en plaques
- Séparées par des intervalles de peau saine

Exanthèmes rubéoliformes (roséoliformes)

- Macules rose pâle
- Petites
- Séparées les unes des autres
- Plus ou moins –étendues
- Planes

Exanthèmes scarlatiniformes

- Petites macules
- Confluant en plaques rouge vif
- Sans intervalle de peau saine
- Diffuses
- Plus marquées dans les plis
- Chaud
- Pouvant évoluer vers une desquamation en larges lambeaux

- Femme de 54 ans
- Retour voyage aux Philippines
- EF 40° depuis 5 jours
- Rhinorrhée, écoulement oculaire
- Toux
- Eruption ayant débuté sur la tête
- Extension généralisée
- ADP cervicales

- Transaminases élévées
- Leucopénie
- Thrombocytopénie
- Sérologie: IgM rougeole +
- Prélèvement salivaire: PCR rougeole +

Exanthèmes morbiliformes

Rougeole

- Paramyxovirus
- Recrudescence liée à couverture vaccinale insuffisante
- Enfant de 3 à 5 ans
- Nourrisson < 1an et 10 à 30 ans
- Transmission interhumaine aérienne
- Incubation 10 -15 jours

Rougeole

- Altération EG
- Fièvre 39 40° C
- Catarrhe oculonasal
 - 1
- Enanthème: signe de Köplik
 - \downarrow
- Exanthème:
 - macules /maculopapules confluentes
 - intervalle de peau saine
 - rétroauriculaire, scalp
 - évolution descendante (yc paumes, plantes)
 - `
- Purpura et desquamation possibles

Rougeole

- Complications: 68% chez les adultes
- Dues au virus ou surinfections streptococciques
 - Otite moyenne
 - Pneumonie
 - Encéphalite
 - Myocardite
 - Kératite

- Adolescent
- EF 38-38,5
- Fatigue +++
- Adénopathies
- Mal de gorge
- Pointe de rate palpable
- Mis sous traitement amoxicilline

Mononucléose infectieuse

- Primo-infection EBV
- Le plus souvent asymptomatique surtout chez l'enfant
- Maladie lymphoproliférative limitée sur 6 -8 semaines
- Adolescents, jeunes adultes 18 25 ans

Mononucléose infectieuse

- Angine érythématopultacée (enduit blanchâtre détachable)
- EF
- Polyadénopathie, splénomégalie
- Exanthème maculopapuleux: présent dans 25%
- 90 100% si ampicilline ≠ allergie médicamenteuse
- Asthénie prolongée post-infectieuse
- Hyperlymphocytose, grands lymphocytes atypiques basophiles
- Impliquée dans la survenue de lymphomes (Burkitt)

- Garçon de 10 ans
- Fièvre modérée 37,8°C
- Rougeurs des joues
- Taches sur les cuisses

- Mégalérythème épidémique
- Rubéole
- Roséole infantile
- Urticaire

Mégalérythème épidémique Cinquième maladie

- Parvovirus B19
- Enfants 5-10 ans
- Prodromes discrets (fièvre, céphalées, rhinite)
- Exanthème en 3 phases:
 - 1. Erythème « **souffleté** » des **joues**, bilatéral, symétrique, épargne périorale
 - Erythème maculopapuleux des membres proximaux et fesses, en « carte de géographie » ou « guirlande » ou « mailles de filet »
 - 3. Exanthème fluctuant selon l'expo solaire / température
- Arthralgies chez le grand enfant ou adultes

MORBILIFORME

Rougeole

Toxidermie

Mononucléose

Mégalérythème

Primo-infection HIV

Rubéole

CMV

Echovirus

Coxackies

Adénovirus

Arbovirus

Hépatite virale

Rickettsiose

Syphilis secondaire

Dengue

Fièvre jaune

Chikungunya

Méningococcie

Mycoplasma pneumoniae

Toxoplasmose

Leptospirose

Lupus érythémateux

Toxidermies

- Débute 7-14 jours après le médicament en cause
- Exanthème maculopapuleux: 90%
- Lésions polymorphes possibles
- Distribution symétrique
- Visage, paumes et plantes en général respectées
- Purpura non palpable (membres inf)
- Fièvre et prurit discrets à modérés, fréquents

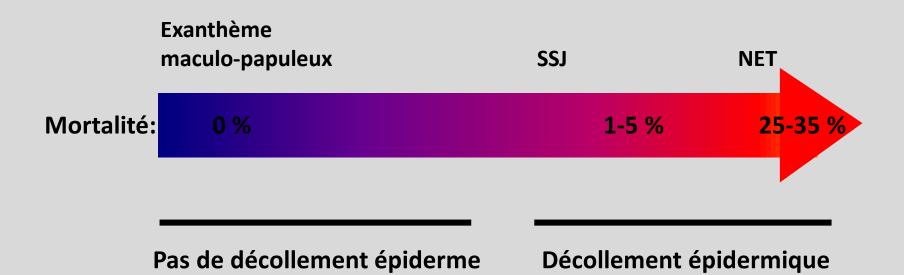
Toxidermies sévères

- Signes cliniques de gravité
 - Œdème du visage
 - Eosinophilie marquée
 - Lésions muqueuses ou conjonctivales
 - Brûlures oculaires
 - Douleurs cutanées
 - Lésions cutanées grisâtres
 - Décollement cutanés

→ Signe de Nikolsky

Toxidermies sévères

- Syndrome de Stevens-Johnson (SSJ)
- Nécrolyse épidermique toxique (NET) (syndrome de Lyell)
 - Font partie d'un spectre de toxidermies avec sévérité croissante



- Homme de 34 ans
- De retour d'un voyage dans le sud de la France
- EF 40°C, céphalées
- Arthro-myalgies
- Plaie noire sur la jambes
- 4 jours après: éruption

Rickettsiose (fièvre boutonneuse méditerranéenne)

- Rickettsia conorii
- Transmis par une tic du chien (Rhipicephalus sanguineus)
- Non exceptionnelle en région méditerranéenne
- EF 40°C, céphalées, arthralgies, myalgies, ADP
- Eruption de petites papules érythémateuses (parfois purpuriques) évoluant par poussées
- Escarre d'inoculation au siège de la piqûre de tique responsable de l'infection
- Touche surtout les membres (y compris palmo-plantaire)
- Complications (5-30%): méningo-encéphalite, rein, cœur, poumon CIVD.

Infections à Entérovirus

- Coxsackies, échovirus
- Survient surtout par petites épidémies en été
- EF, céphalées, anorexie, gastroentérite
- Exanthème maculopapuleux fugace, tronc, paumes et plantes. Peu spécifique cliniquement
- Enanthème possible
- Syndrome mains-pieds-bouche (Coxackies)

Infections à CMV

- Lésions non spécifiques:
 - Eruption maculopapuleuse (mononucléose à CMV)
 - Urticaire
 - Eruption scarlatiniforme
- Lésions spécifiques
 - Localisées
 - Ulcérations ano-génitales (ulcères de Lipschütz)
 - Ulcération orales
 - Papules crouteuses, nodules
 - Généralisées
 - Eruption morbiliforme
 - Lésion verruqueuses
 - Papulo-pustules périfolliculaires

• • •

- Patient de 23 ans
- EF depuis 24h, odynophagie
- Arthralgies
- ADP occipitales
- Douleurs buccales

Sérologies: IgM rubéole +

Exanthèmes rubéoliformes

Rubéole

- Togavirus
- Rare avec vaccination
- Jeunes de 15 à 25 ans
- Prodromes discrets, fièvre modérée, EG conservé
- Eruption maculopapuleuse discrète visage et cou
 - Se généralise en 48h
 - Dure 4 à 5 jours
 - Parfois pétéchies du palais mou (taches de Forscheimer)
- Polyadénopathies rétroauriculaires et occipitales
- Complications
 - Arthrites chez l'adulte
 - Rubéole congénitale, 1^{er} trimestre (œil, surdité, atteintes cardiaques et pulmonaires, nodules blueberry muffin)

Syphilis

- Syphilis primaire
 - Chancre d'inoculation
 - Adénopathie satellite
- Syphilis secondaire (2-6 mois après)
 - Roséole
 - Syphilides papuleuses
 - Symptôme cutanéo-phanériens trompeurs
 - Signes généraux
- Syphilis latente précoce
 - Sérologie syphilitique + depuis < 1 an
- Syphilis latente tardive
 - Sérologie syphilitique + depuis > 1 an
- Syphilis tertiaire (2-60 ans après)

Syphilis précoce

Syphilis tardive

Roséole de la syphilis



• Roséole infantile

Roséole infantile (exanthème subit)

- Principale cause d'exanthème chez enfant <2 ans
- HHV6 (HHV7, entérovirus)

- Fièvre brutalement élevée (39-40°C)
- Lorsque la fièvre disparaît, vers le 3^e jour:
- Exanthème maculopapuleux discret, fugace
- Localisé au tronc

Complication: convulsions fébriles

- Patient de 34 ans
- Etat fébrile, odynophagie, myalagies
- Eruption asymptomatique
- Chancre syphilitique traité il y a 5 ans
- Psoriasis chez le père

- Pityriasis rosé de Gibert
- Syphilis secondaire
- Toxidermie
- Psoriasis en gouttes
- ✓Primo-infection HIV

Primo-infection HIV

- Symptomatique dans >50% des cas
- Incubation silencieuse de 15 à 90 jours après contamination
- Etat fébrile, syndrome pseudo-grippal
- Exanthème maculopapuleux (40%)
- Atteinte du visage possible
- Atteinte palmo-plantaire possible (simulant une syphilis II)
- Ulcérations endobuccales / génitales

- Homme de 20 ans
- Pas connu pour allergie médicamenteuse
- Pas de prise médicamenteuse
- Depuis 3 jours, fièvre, angine
- Eruption non prurigineuse ayant débuté sur l'abdomen et la racine des cuisses
- Extension au tronc puis aux membres

Strepto-test: +

Exanthèmes scarlatiniformes

Scarlatine

- Streptocoque beta hémolytique du groupe A qui contient une toxine érythrogène
- Rare
- Enfants d'âge scolaire (5-10 ans)
- Angine rouge et fièvre 39-40°C
- Début de l'éruption dans les plis
 - Micropapules folliculaires (granité) → nappe
 - Extension généralisée
 - Parfois prurigineuse
 - Langue: saburrale (enduit blanchâtre épais) puis framboisée et dépapillée
- Desquamation 5-6 j après fin de l'éruption
 - Grands lambeaux mains pieds (doigts de gants)
 - Furfuracée sur le tronc

Scarlatine

- Complications
 - RAA
 - Glomérulonéphrite

Syndrome de Kawasaki Syndrome adéno-cutanéo-muqueux fébrile

- Vasculite, origine virale probable (EBV?)
- Enfants < 5ans
- Fièvre élevée 5 jours
- EG altéré
- ADP cervicales
- Conjonctivite, langue framboisée
- Chéilite
- Erythro-œdème palmo-plantaire +++
- Exanthème polymorphe, atypique, mains, pieds et tronc
- Atteinte du siège maculeuse ou en plaques (érythème en culotte)

Syndrome de Kawasaki

• 2-3 sem après: desquamation des extrémités scarlatiniforme (en doigts de gants) et du siège

Syndrome inflammatoire biologique

 Complication: anévrismes coronariens (14%), augmentation risque d'athérosclérose

SCARLATINIFORME

Scarlatine

Syndrome du choc toxique

Kawasaki

Toxidermie

Mononucléose

Viroses atypiques

Septicémies à staphylocoques

Septicémies à streptocoques

Syndrome du choc toxique staphylococcique

- Adolescent et adultes
- Libération toxine du staph. doré TSST1 ou entérotoxine
 - A partir d'un foyer cutané ou viscéral
 - Plaies cutanées surinfectées, panaris, etc.
 - Postpartum, période prémenstruelle, chirurgies
 - Tampons périodiques
- Début brutal
- Fièvre élevée
- Vomissements, diarrhée
- Choc hypovolémique

Syndrome du choc toxique staphylococcique

- Eruption scarlatiniforme visage, tronc
- Enanthème, chéilite, conjonctivite, vulvite
- Desquamation paume / plante ou généralisée en 10 à 20 jours

CIVD, défaillance multiviscérale